



# PATRIMOINE VIVANT

du

## Pays de Grasse

Rappel : Notre projet : préparer un dossier d'inscription au patrimoine culturel de la France et de l'Humanité des :  
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE : LA CONNAISSANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES, LA PRODUCTION DE  
PLANTES A PARFUMS, L'ART DE COMPOSER LES PARFUMS



...quelle belle histoire d'amour et de transmission entre un père et sa fille, allez vous découvrir avec Roseline Georgis, de sa fameuse rose Baptistine ; sa connaissance aigüe du beau aura raison de sa persévérance ; belle découverte aussi avec notre grande Patricia de Nicolai, parfumeuse et présidente de l'Osmothèque, « la bibliothèque patrimoniale » des parfumeurs.....  
Que février nous éveille au printemps qui s'approche.....

Le Maire de Grasse

## LE KIOSQUE À... PCI

Cette rubrique est un décryptage de la convention sur le Patrimoine culturel immatériel (PCI) de l'UNESCO et de son actualité.



« Les habitants du village de Petrykivka décoorent leurs habitations, leurs objets domestiques et leurs instruments de musique de peintures ornementales où prédominent des fleurs imaginaires et autres éléments naturels inspirés d'une observation méticuleuse de la flore et de la faune locales. Cet art est riche de symboles : le coq symbolise le feu et l'éveil spirituel, tandis que les oiseaux représentent la lumière, l'harmonie et le bonheur. Dans la croyance populaire, les peintures protégeaient du chagrin et de tous les maux. Les personnes vivant sur place, en particulier les femmes de tous âges, participent à cette tradition artistique populaire. Chaque famille compte au moins un praticien, la peinture décorative faisant ainsi partie intégrante de la vie quotidienne de la communauté. Les traditions picturales, et notamment les éléments ornementaux symboliques, sont transmises, renouvelées et perfectionnées au fil des générations. Les bases de la peinture décorative de Petrykivka sont enseignées dans les écoles locales à tous les niveaux, des institutions préscolaires aux écoles supérieures, où chaque enfant peut les apprendre, et la communauté est prête à transmettre son savoir-faire à tous ceux qui montrent un intérêt pour cet art. La tradition des arts décoratifs et des arts appliqués contribue au renouvellement de la mémoire spirituelle et historique et signe l'identité de toute la communauté. »

EN SAVOIR PLUS :

Site de l'Unesco : <http://www.unesco.org>

© UNESCO

La peinture décorative de Petrykivka, expression de l'art populaire ornemental ukrainien

## LE KIOSQUE À... TRANSMISSION

Cette rubrique traite chaque mois d'une histoire de transmission, autour notamment de la culture ou transformation de plantes à parfum :

### ROSELINE GEORGIS



Roseline GEORGIS chez le parfumeur Jean-François LATTY autour d'un projet de plantation de roses Baptistine novembre 2013

Quand cette aventure de cultivatrice de plantes à parfum a-t-elle commencé ?

*Au milieu du siècle passé alors que mon père parfumeur chez Bertrand Frères recherchait le parfum des roses, millésimait ses absolues, courrait les jardins à la recherche de la rose Grassoise disparue au XVIIIème siècle.*

*L'aventure de la culture a suivi de près celle du nez. Au jardin, avec mes petits seaux de plage, j'accompagnais mon père et mon grand père le dimanche. Mon grand bonheur d'enfant consistait à faire des soupes de plantes que j'offrais à mon père car lui faisait des jus!*

*Rhosophile amateur et jardinier du dimanche il fut très heureux de me donner pour nom de Baptême Roseline car j'étais sa rose. Il finit par créer lui-même des rosiers pour aboutir un jour enfin à une rose nouvelle, idéale à son sens car il recherchait son parfum, au creux des compositions de parfums disparus.*

*En grandissant, mon intérêt se développait vers la poésie et l'histoire des jardins de parfumeurs, autant que l'art de la culture. Nos voisins m'invitaient à promener dans leurs superbes jardins olfactifs de la Villa de Noailles, le domaine de Morte-Fontaine et la Riance Dieu.. Cela me permis très tôt de comprendre de l'intérieur la richesse des émotions olfactives que peuvent offrir les jardins de parfumeurs.*

Evoquez-nous le lien avec votre papa.

*Mon éducation fut celle du nez, comme tous ces amis, il rentrait déjeuner à la maison avec au quotidien trois mouillettes d'odeurs dans sa pochette de chemise. L'une pour ma grand-mère, l'autre pour ma mère, et la dernière pour moi. Il nous les offrait très simplement avant de passer à table comme d'autres offrent des fleurs et c'est à la fin du repas que nous partageons nos commentaires ou pas.*

*J'avais huit ans quand je conçus mon premier carré de jardin avec des menthes, mes violettes préférées, des basilics, de l'hysope, des œillets d'Inde et que sais-je encore, mais mon père appréciait, et planta sur le côté ses rangées de graines de rosiers germées que j'arrosais délicatement. Ces années de bonheur ont donné de la profondeur à ma vie, le goût de la recherche et de l'essentiel..*

Quel symbole porte cette rose Baptistine ?

*Utopie d'un rêve fait réalité, la rose Baptistine discrète et généreuse symbolise pour moi le secret grassois, la force des rêves et de la foi qui anime ma passion de la recherche. Son avènement aujourd'hui dans la parfumerie contribue à la Renaissance de la beauté des matières premières Grassoises.*

*Après avoir éliminé sans vergogne de nombreux rosiers magnifiques, arriva en 1967 la première rose que mon père, Baptistin Giorgis, trouva parfaite, il me l'offrit avec une joie immense m'expliquant ce qu'elle symbolisait pour lui : l'harmonie, l'espérance, la paix, l'importance de croire en ses rêves, de la liberté de recherche dans l'absolu, de la foi qui n'a pas besoin de preuves, de la légèreté de l'être.*

*Sa rose était là, devant nous, pour les générations futures de la vie des roses et peut être pour nous humains, à nous d'en être dignes.*

*J'avais alors quatorze ans, pour mon anniversaire je reçus son rosier en pot et il supprima tous les autres ! La recommandation était claire, ma fille te voici reine d'une rose symbolique, elle devrait t'inspirer de grands parfums. Je fréquentais déjà assidûment son laboratoire je m'intéressais à ses recherches et aux odeurs vives des matières premières.*

*Sa mort prématurée à 39 ans survint quelques mois plus tard me laissant son rosier en partage et tant de tristesse. Je n'ai plus repris le chemin de l'usine. Jean Paul Guerlain finançait discrètement mes études et je me consacrais à l'histoire de l'art, aux arts plastiques, sans m'éloigner des rêves de jardins parfumés du grand siècle.*

*Aidant mon grand père, j'apprenais l'autarcie au jardin, les soins du sol, l'irrigation et la sélection des graines. Le fleurissement parfumé continu au fil des saisons et les réponses odorantes d'une allée à l'autre faisaient mon bonheur. Mon rosier, unique, grandiose, sans épines et très parfumé survécut, jusqu'à ce début de siècle, Par mes soins attentifs, j'avais stabilisé sa culture. Avec l'appui de l'Association Rose des arts, j'ai pu faire une recherche botanique qui confirma l'originalité de la Rose Baptistine par un brevet d'obtention, puis nous sommes passés au stade de la multiplication et de la plantation expérimentale, étudiant les différents portes greffes et les méthodes de greffages.*

Un cultivateur de plante à parfum a-t-il nécessité de dialoguer avec un compositeur de parfum ?

*Oui, le cultivateur doit échanger avec son client parfumeur au stade de la production des matières premières naturelles, dialoguer et comprendre la richesse et les limites des possibilités de culture qui sont envisageables, en fonction de ses compétences et des souhaits exprimés par ses clients, cultures et résultats en termes de qualités de récoltes et de rendement appartiennent au monde de la culture agricole.*

*La culture agricole est fort éloignée des soucis de nos compositeurs de parfums à moins que le cultivateur devienne créateur de jardins de parfums. L'orgue est au laboratoire une résultante alchimique du jardin dans la vie.*

*L'ensemble permet de comprendre les nuances d'expression que peuvent apporter les matières premières naturelles pour s'en inspirer.*

*Un compositeur médite au jardin pour dialoguer avec la nature des odeurs, A voir mon père et ses amis humer le vent pour savoir si les cerisiers étaient en fleur, me reprocher d'être encore passée par les jasmins alors que je n'aurai pas dû, j'apprenais l'observation et l'harmonie que les plantes dégageaient par le dialogue subtil des senteurs mêlées aux humeurs. L'art et la manière de cultiver son nez au jardin, coulent d'une source d'inspiration protégée par les oiseaux et les abeilles.*

*Le compositeur de parfums s'inspire des dialogues olfactifs du Jardin bien plus que du raisonnement d'exploitation agricole.*

Lire la suite du passionnant témoignage de Roselyne Georgis sur [www.patrimoinevivandupaysdegrasse.fr](http://www.patrimoinevivandupaysdegrasse.fr)  
En savoir plus sur le travail de Roseline : [www.rosedesarts.com](http://www.rosedesarts.com)  
[roseline.rosedesarts@gmail.com](mailto:roseline.rosedesarts@gmail.com)

## LE KIOSQUE... PARFUMÉ

PATRICIA DE NICOLAÏ, PARFUMEUSE



Visite de l'osmothèque, décembre 2013  
De gauche à droite : Jean-Pierre Leleux, Patricia de Nicolai, Jean Kerléo

« Celui qui ne transmet pas est un voleur » nous dit un auteur resté pour le moment anonyme. Que peut-on transmettre ? Que doit-on transmettre ?

Notre métier relève d'un art mystérieux et compliqué en perpétuelle évolution. Il est du devoir de chacun des parfumeurs d'expliquer, transmettre avec ses mots ce qu'il fait. Ceux qu'ils l'ont fait, sont nos plus grands maîtres : Edmond Roudnitska, Guy Robert, Jean-Claude Ellena, par leur contribution, ils ont élevé notre art. Et puis il y a tous ceux qui, dans les laboratoires, plus discrètement, transmettent leurs connaissances sur l'art de formuler pour former les futurs nez. Savoir qu'un être humain est capable de créer des senteurs qui vont au-delà de celles de la nature est complètement magique. C'est un devoir de pérenniser cet art qui nous civilise.

Se parfumer, un acte d'humanité ? Un acte de séduction ? Un acte d'amour ?

Se parfumer est un acte ancestral. C'est devenu un acte civilisateur. Se parfumer, c'est prendre soin de soi. C'est aussi un acte de générosité, on se parfume pour les autres car très vite on ne sent plus son parfum, on est anosmique à sa propre odeur, réaction d'autodéfense purement physiologique. On se parfume pour se faire plaisir et aussi par amour pour l'autre ou les autres.

Un parfumeur, peut-il se passer de dialoguer avec la matière première naturelle ?

Il est impossible en parfumerie de se passer de la nature même les molécules de synthèse sont issues du naturel. La nature est riche et n'a pas fini de nous révéler tous ses secrets.

Une matière ou un mariage de matières premières naturelles que vous aimeriez un jour explorer ?

Les mariages de matières premières en parfumerie sont infinis. La vie d'un parfumeur ne suffit pas à tout explorer. J'aimerais trouver de nouveaux accords, sortir de ceux qui ont été très utilisés. Je voudrais travailler prochainement avec l'Ambrette, le bois de Gaïac, l'Iris.

Comment est né chez vous ce désir de devenir parfumeuse ?

Je suis d'une famille de parfumeurs. Toutes ces magnifiques fragrances qui m'ont accompagnée pendant ma jeunesse m'intriguaient. Que contenaient-elles ? Comment arrivait-on à les créer ? J'ai senti petit à petit comme une envie très forte d'aller derrière le miroir, de lever le voile, de comprendre, pour à mon tour devenir une magicienne d'odeurs.

Apprend-t-on à lire un parfum (dixit de votre création) comme nous devrions apprendre à vous lire ?

La planète est peuplée d'analphabètes, comment grandir sans savoir lire ? Comme le fait l'Osmothèque, il est urgent d'expliquer le parfum au public pour qu'il arrive à se retrouver dans cette jungle de parfums. L'émotion est encore plus grande quand on franchit le cap de l'ignorance à la connaissance.

Y a-t-il un poème, un extrait d'une œuvre littéraire qui évoque le mieux votre art, qui évoque le mieux le parfum ?

"Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir".  
Marcel Proust, À la recherche du temps perdu.

Qu'attendez-vous d'une inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité ?

Une reconnaissance. Reconnaissance des personnes qui ont consacré leur vie au parfum. La parfumerie : un art non encore complètement reconnu mais qui a permis à beaucoup d'individus de se surpasser. Comme le ministre de la culture, Frédéric Mitterrand, nous l'a dit en recevant la profession lors d'une remise de médailles des 'Arts et des Lettres' à 5 parfumeurs le 26 janvier 2012 : « Enfin, vous voilà ! »

Extrait du discours : « Le parfum, à l'instar de la musique, comme le concédait une de ses plus illustres représentantes, figure de Commandeur et référence historique, Edmond Roudnitska. Il passe l'épreuve du temps, grâce au travail de l'Osmothèque dont l'objet est de conserver, rassembler les parfums existants, mais aussi reconstituer les chefs-d'œuvre du passé. Bibliothèque des effluves, des évanescences, laboratoire contre l'usure du temps, je tiens à saluer très chaleureusement l'Osmothèque de Versailles pour son rôle de sauvegarde et de détenteur du savoir artistique de l'une de nos plus belles traditions culturelles. »

En savoir plus : [www.osmotheque.fr/osmotheque](http://www.osmotheque.fr/osmotheque)



2013 - Jeune stagiaire, Osmothèque de Versailles

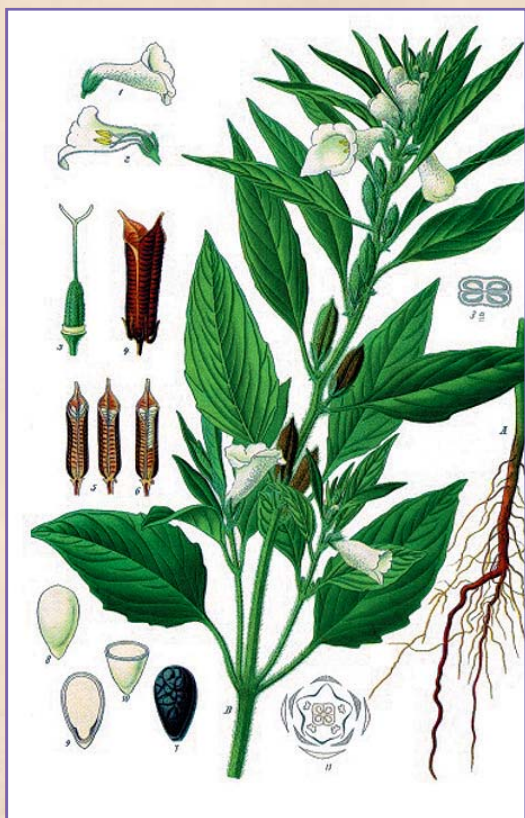


*La rose et les cinq sens  
 Si je dis rose,  
 Je vois la reine des fleurs, quel que soit sa couleur.  
 Je la vois s'épanouir avec bonheur.  
 Si je dis rose,  
 J'entends murmurer un jeune homme  
 son amour à sa promise,  
 Au son d'une lyre qui la grise.  
 Si je dis rose,  
 Je sens une douce et merveilleuse fragrance,  
 Qui nous donne de l'espérance.  
 Si je dis rose,  
 Je goutte avec bonheur la confiture de pétales,  
 C'est toujours un régal !  
 Si je dis rose,  
 Je touche à la délicatesse du velouté de la corolle,  
 Qui nous invite à la joie d'une farandole.*

## *Le Kiosque... à poésie*



Poème réalisé par les résidents d'une maison de retraite du Pays Grassois



### LE KIOSQUE... À CONNAISSANCE

Cette rubrique s'ouvre chaque mois à la diversité des plantes et autres matières à parfums qui naissent ou séjournent en pays grassois.

#### SÉSAME

*SESAMUM INDICUM*

Nom botanique : *Sesamum indicum*

Genre : Pedaliaceae

Partie de la plante utilisée : Graine

Origine géographique possible : Inde

Procédé : extraction aux solvants volatiles de graines de sésame torréfiées puis fixation sur solvant

Odeur :

Céréale, cacahuète grillée, noisette, fenugrec, boisée, balsamique et très gourmande, connotation vapeur de riz, basmati.

Utilisation :

dans les notes gourmandes, boisées, « régressives » céréales.